

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Printemps d'ici

Fernand Ouellette

Volume 14, Number 4-5 (82-83), 1972

Littérature d'Israël

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60216ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellette, F. (1972). Printemps d'ici. *Liberté*, 14(4-5), 5-5.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1972

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Printemps d'ici

« Si je t'oublie ô Jérusalem. »

A Jean-Guy Pilon qui se souvient.

Le silence mure,
le torrent ne tinte.
Peut-on d'oiseau feindre l'éveil ?
(On nous incorpore au sommeil.)
Pour nous la verdure n'aurait pas de seuil,
le balancement léger du vert
serait illusoire ?
Même la fleur se détourne
sous le cendreau du feuillage
à jamais chu et noir.
Alors qui debout oserait
affirmer le battement
quelque part dans ces corps qui dérivent ?
Notre sang brûle peut-être
en rêvant au bleu, à l'or,
et s'éteint comme la braise.

Mais nous mûrissons un monde par-delà l'épaule !
Inerte, le mal est à découvert.
Errante, la mémoire d'une Galilée.
Soleil encor secret,
Jérusalem là-haut en nous
indicable sous la rosée sanguine
et la lumière qui la soulève.

FERNAND OUELLETTE